



17<sup>e</sup> dimanche B  
28 juillet 2024

**« Ainsi parle le Seigneur : “On mangera, et il en restera.”**

Le texte de la première lecture (4 Rois 4,42-44) nous raconte qu'un homme de Baal-Shalisha apporta à Élisée des pains pris « sur la récolte nouvelle » (pain des prémices) : « vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac ». Selon Lévitique 23, 20, le pain des prémices devait être présenté devant le Seigneur et consacré à Dieu, bien qu'il profite alors au prêtre. Ce doit être cette coutume qui sous-tend l'épisode de la livraison du pain à Élisée. Élisée, cependant, n'a pas gardé les cadeaux pour lui, mais a ordonné qu'ils soient distribués parmi les gens autour du prophète. Le serviteur du prophète ne croyait pas que la nourriture offerte suffisait pour cent personnes; cependant, après le partage, il en restait encore des restes. Nous sommes ici confrontés à une succession de gestes qui révèlent la générosité et le désir de partager aux autres : de l'homme qui apporte des cadeaux au prophète et du prophète qui ne les garde pas pour lui, mais ordonne de les partager avec son entourage. La description d'une multiplication miraculeuse de pain d'orge et de grains de blé suggère que, lorsque l'être humain est capable de sortir de son égoïsme et est prêt à partager les dons reçus de Dieu, ces dons parviennent à tout le monde et il reste encore des restes. La générosité, le partage, la solidarité n'appauvrissent pas, mais génèrent la vie et la vie en abondance.

Comment Dieu agit-il pour satisfaire la faim de vie ses enfants ? Est-ce qu'il pleut miraculeusement du ciel le « pain » dont l'être humain a besoin ? Notre première lecture suggère que Dieu agit de manière plus simple et plus normale. C'est par la générosité et le partage des hommes et de femmes (d'abord de l'homme qui décide d'offrir le fruit de son travail; ensuite du prophète qui ordonne la distribution de la nourriture) que le « pain » parvient à ceux et celles qui sont dans le besoin. Normalement, Dieu utilise les hommes et les femmes pour intervenir dans le monde et faire parvenir ses dons à tous. Nous rêvons souvent de gestes spectaculaires de Dieu et vivons les yeux fixés sur le ciel, en attendant que Dieu daigne intervenir dans le monde; et on finit par ne pas se rendre compte que Dieu est déjà venu à notre rencontre et qu'il se manifeste dans l'action généreuse de tant

d'hommes et de femmes qui pratiquent, sans publicité, des gestes de partage, de solidarité, de don, de remise. Nous devons apprendre à déceler la présence et l'amour de Dieu dans ces gestes simples dont nous sommes témoins chaque jour et qui contribuent à construire un monde plus juste, plus fraternel et plus solidaire.

Josée Desmeules